

**Le troisième long-métrage d'Eliza Hittman suit le parcours d'Autumn (Sydney Flanigan), adolescente pennsylvanienne, dans son périple pour avorter à New York. Remarqué et auréolé aux festivals de Sundance et Berlin, ce drame urgent est à l'affiche depuis le 19 août.**



Dès les premières scènes du film, le caractère ultra-réaliste de la mise en scène étonne tant il contredit les tendances actuelles du cinéma indépendant américain : **le style pudique et cru de Hittman convoque autant Loach que Cassavetes** pour – chose bien trop rare – offrir une peinture sociale honnête des États-Unis et de leur jeunesse, rejetant en bloc

l'esthétisation croissante de ces thématiques dans l'*entertainment*.

Cette démarche fait se prémunir le film d'un excès de pathos ou d'un didactisme militant. Au contraire, à la manière d'un Kore-eda, Hittman construit au fur et à mesure de l'intrigue, **une sublime poésie d'errance et de détresse.**

En dilatant la narration au gré des instants, des déambulations d'Autumn et sa cousine dans l'immensité de la ville, on se passe même de dialogues : la fatigue, l'angoisse et la mélancolie de ces jeunes filles imprime la pellicule, incarnant avec gravité l'oppression de tout un système.

Car au-delà de la problématique brûlante de l'accès à l'avortement aux États-Unis, **Never Rarely Sometimes Always a l'intelligence d'élargir ses thématiques à un état des lieux du patriarcat**, devenant une grande œuvre féministe, ni théorique ni mélodramatique, mais qui rend compte de la réalité l'oppression, de la condition féminine, dans toute sa brutalité.

**Sydney Flanigan se démarque en véritable pilier de ce drame** : son interprétation



toute en détails et subtilités vient pallier aux non-dits de l'intrigue quant à l'histoire du personnage. Son corps meurtri, son visage exténué, que la caméra scrute et ausculte, forment alors une figure universelle, témoignant de la sincérité pure de ce témoignage incandescent.

**Note : 8/10.**

**Victor L.**

***Never Rarely Sometimes Always* est en salles depuis le 19 août 2020. Durée : 1h42.**

**Partager :**

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)